

Conférence au cinéma Europe "Roland Soubies"

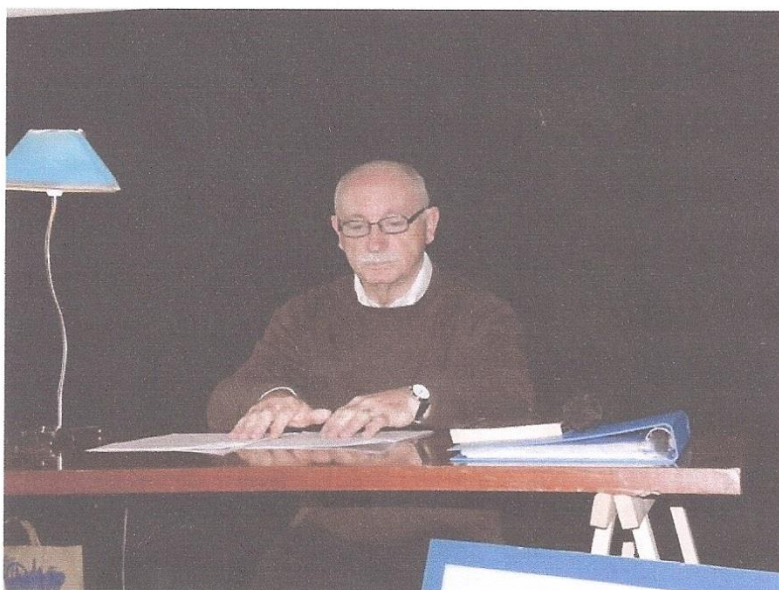
Il raconte la vie de Paul Fontan l'homme qui a arrêté le bandit Bonneau

Roland Soubies est un touche à tout de génie . Agent des impôts durant près d'un lustre à la perception de Plaisance, il a l'âge de la retraite venu laissé libre cours à ses passions.

Une d'elle est le chant qu'il pratique (ténor) au sein du quatuor Chorrelidia ou en duo avec la pianiste Mireille Tessier. Il s'est aussi pris de passion pour l'histoire et plus particulièrement pour celle du Capitaine de gendarmerie Paul Fontan enfant d'Aignan l'homme qui est devenu célèbre en capturant le bandit et anarchiste Français Jules Bonnot. Bonnot à été le tout premier à avoir utilisé des voitures volées pour commettre ses méfaits ce qui le mettait hors de portée des forces de l'ordre qui elles circulaient à cheval ou à bicyclette.

Repéré à Choisy le Roi cerné de toutes parts Jules Bonnot accompagné de quelques complices résistait tout en écrivant son testament. C'est Paul Fontan qui en venait à bout, il dynamitait la maison, blessant Bonnot au point de provoquer sa mort le lendemain.

Roland Soubies a dédié une exposition à cette épopée d'une durée de 3 semaines (05/29/04 2105) elle avait lieu à l'Office de Tourisme Armagnac-Adour à Aignan . Samedi Roland Soubies était pour cela l'invité de la Mésange Bleue au Cinéma Europe à Plaisance , il a passionné son auditoire. Marcel Lavedan

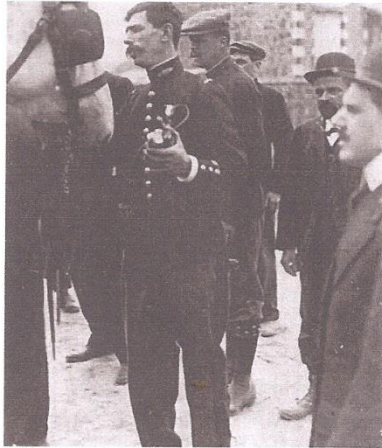


Roland Soubies le conférencier

Le Journal du Gers – 31 octobre 2015

Ham : Paul Fontan, de l'arrestation de la « Bande à Bonnot » à la guerre dans le Santerre

Par **Arnaud Brasseur** - vendredi 15 mai 2015 à 8h08min



Marcel Queyrat et Bruno Etevé donnent rendez-vous pour une conférence ce vendredi à 18h à la médiathèque. Le sujet : « La vie de Paul Fontan. » Le capitaine Fontan est l'officier de la Garde Républicaine qui, en 1912, s'était rendu célèbre lors de l'arrestation de la « bande à Bonnot », des pilleurs de banques qui défiaient la police. Officier de la Garde en 1914, astreint à la sécurité de la capitale, il aurait pu éviter de partir au front. Mais il demanda son affectation dans un régiment d'infanterie et arriva dans le Santerre en octobre 1914. Chef exemplaire, très proche de ses hommes, il était toujours en 1ère ligne avec eux. Il fut mortellement blessé en décembre, devant Faÿ, village proche de Chaulnes et décéda le lendemain à Villers-

Bretonneux. »

Le Journal de Ham (Somme) 15 mai 2015



Paul Fontan aura-t-il un musée à Aignan ?

Mort dans une tranchée en 1914, Paul Fontan né à Aignan, s'est notamment illustré en procédant à l'arrestation de Jules Bonnot. Sa ville natale va-t-elle l'honorer?

Parmi les milliers de Gersois tués lors de «la Grande Guerre», Paul Fontan l'a peut-être été parce que ses 190 centimètres (un géant à l'époque) en firent la cible idéale pour un sniper allemand. Le 18 décembre 1914, alors qu'à Fay dans la Somme, le capitaine Fontan «observe» une tranchée ennemie, il est mortellement atteint à la tempe. Né à Aignan 34 ans plus tôt, ce Gascon dont les parents Jean-François Fontan et Amélie Alquier étaient instituteurs à Castelnavet, incarnait le courage et la bravoure. En témoigne son engagement en 14-18.

Brave et courageux face à l'ennemi public numéro 1

«Il appartient alors à la Garde Républicaine et rien ne l'obligeait à partir au front» souligne Roland Soubies, installé à Sabazan et admirateur de ce héros local. En témoigne aussi son «attitude héroïque» lors de la catastrophe du 22 février 1904 au col de la Pare où il sauva beaucoup d'autres soldats pris dans une avalanche. Brave et courageux, Paul Fontan le fut encore lorsque, le 28 avril 1912 à Choisy-le-Roi, comme le ferait aujourd'hui un chef du GIGN, il prit tous les risques pour procéder à l'arrestation de Jules Bonnot qui tirait plus vite que son ombre. A la tête de sa bande d'anarchistes réputés «pour tuer de sang-froid» toutes les personnes qui faisaient obstacle, le sieur Bonnot était. l'ennemi public numéro 1. Six jours après son exploit, Paul Fontan croulait sous les médailles et citations «pour actes de courage et de dévouement».

Même s'il n'a pas l'aura de son célèbre voisin d'Artagnan né à Lupiac, Paul Fontan ne mérite-t-il pas son «musée» ou à tout le moins son «espace» dans sa bonne ville d'Aignan ?

«Si...» affirme Roland Soubies. Passionné de musique, de chant et d'histoire, ce retraité des finances vient d'y organiser une exposition consacrée à Paul Fontan. Il la voudrait permanente et elle pourrait avoir pour cadre «les geôles» de l'ancienne gendarmerie d'Aignan, attenantes de l'office du tourisme. Le héros ne s'y sentirait pas étranger lui qui fut gendarme (notamment à Mauléon dans les Pyrénées-Atlantiques) après avoir fait Saint-Cyr et avant d'intégrer la Garde Républicaine puis l'armée. Il fut tué avec le grade de capitaine et fait chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume...

Ses descendants dont un arrière petit-neveu qui est élève d'HEC, aimeraient aussi bien savoir où repose sa dépouille. Le livre «Paul Fontan un Gascon dans les tranchées de la République» que lui ont consacré Bruno Etévé le maire de Fay et Marcel Queyrat, historien local, laisse d'autres questions sans réponse, tout en confirmant que «l'enfant d'Aignan» suscite plus d'intérêt dans la Somme où il est mort qu'en Gascogne où il est né. Et où un «musée Paul-Fontan» à Aignan n'aurait rien d'incongru.

B.D.



Roland Sousbies entouré des descendants de Paul Fontan./Photo DDM C. L.

Deux années de recherches ont été nécessaires à Roland Sousbies pour mettre en place l'exposition retraçant la vie de l'un des plus illustres Aignonais, Paul Fontan. Né à Aignan en 1880, Paul-Emile Fontan, fils d'instituteurs, opte pour une carrière militaire et choisit Saint-Cyr. Reçu avec succès, son parcours professionnel lui permet de gagner des galons au sein des chasseurs alpins puis d'être lieutenant de brigade à la gendarmerie de Mauléon (64). En 1912, il est affecté à la garde républicaine à Paris et participe à des missions de sécurité publique et représentations protocolaires. Quatre jours après sa mutation dans la capitale, la garde républicaine est amenée à participer à l'arrestation de Jules Bonnot et le sang-froid et la détermination du lieutenant Fontan ont eu raison du chef de la «bande à Bonnot». En 1914, le mousquetaire volontaire des tranchées de la Somme est mortellement blessé et s'éteint le 19 décembre 1914. Cette exposition ouverte tous les jours jusqu'au 29 avril (de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures) retrace donc le parcours d'un homme qui

a toujours accompli les missions qui lui ont été confiées. Au travers de documents, de photos (fournis notamment par le musée de Nogent sur Marne) et d'une correspondance nourrie, les visiteurs découvriront la vie de Paul Fontan. Ce travail de longue haleine a permis à Roland Sousbies de retrouver des descendants de Paul Fontan et c'est avec une pointe d'émotion dans la voix qu'il a accueilli, lors du vernissage, Jean-Paul, Paul et Antoine Fontan, heureux de représenter la mémoire de leur aïeul. Avant de partager le pot de l'amitié, le quatuor Chorrelidia a interprété «In memoriam Paul Fontan», un texte écrit par Roland Sousbies dont le souhait le plus cher serait de voir la création d'un musée Paul Fontan à Aignan.

La Dépêche du Midi

La Dépêche du Midi – 20 avril 2015

Exposition Paul FONTAN

Une exposition du Capitaine Paul FONTAN aura lieu au mois d'avril 2015 à la salle d'exposition de l'Office du Tourisme à Aignan.

Né à Aignan en 1880 chez son grand-père maternel au n° 40 rue du Duc de Bouillon, Paul Emile FONTAN, fils d'instituteurs, opte pour une carrière militaire et choisit Saint-Cyr. Reçu avec succès, son parcours professionnel lui permet de gagner des galons au sein des Chasseurs Alpains près de Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence) puis d'être lieutenant de Brigade à la gendarmerie de Mauléon (Pyrénées-Atlantiques).

En 1912, affecté à la Garde Républicaine à Paris, il participe à des missions de sécurité publique et représentations protocolaires.

Quatre jours après sa mutation dans la capitale, la Garde Républicaine est amenée à participer, à Choisy-le-Roi, à l'arrestation de Jules Bonnot. Le sang-froid et la détermination du lieutenant Fontan ont eu raison, ce 28 avril 1912, du chef de la « bande à Bonnot »

En 1914, le mousquetaire volontaire des tranchées de la Somme est mortellement blessé à Fay et s'éteint à l'hôpital de Villers-Bretonneux dans la Somme le 19 décembre 1914.



Merci d'avance à son concepteur, Monsieur Roland SOUSBIES, membre de la Commission Culture et Tourisme au sein de l'Office du Tourisme Armagnac Adour.

Bulletin municipal d'Aignan (Gers) – janvier 2015

UNE CONFERENCE SUR PAUL FONTAN11

Vendredi 28 novembre, une conférence s'est déroulée à la médiathèque Georges-Brassens sur Paul Fontan, mort sur le front de la Somme à Villers-Bretonneux.

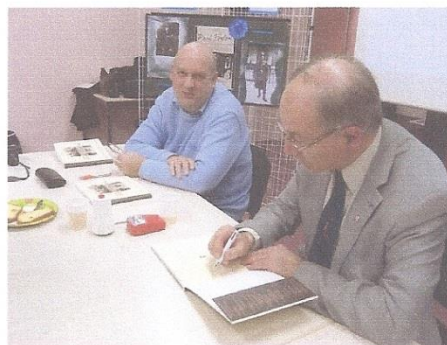
Marcel Queyra et Bruno Etévé, les auteurs du livre ont présenté cet homme au parcours exceptionnel.

En 1912, Paul Fontan, garde républicain, est décoré de la Médaille d'Honneur (or) pour actes de courage et de dévouement et cité à l'ordre de la Légion pour s'être distingué d'une façon toute particulière lors de la capture de la bande à Bonnot.

Le 16 octobre 1914, Paul Fontan est nommé capitaine à titre temporaire et commandant de compagnie le 25 octobre de la même année. Le capitaine Fontan est tué d'un coup de feu à la tête aux combats de Mametz et Maricourt, le 18 décembre 1914. Il est cité à l'ordre de l'armée et nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Après deux années de recherches sur le parcours de Paul Fontan, Mrs Queyra et Etévé sont satisfaits de présenter et dédicacer cet ouvrage " Paul Fontan, un mousquetaire dans les tranchées de la Somme".

Ce livre est en vente au prix de €. Il est possible de se le procurer à la médiathèque et à la maison de la Presse.



Site de la ville de Nesle (Somme) – 3 décembre 2014

Prochainement !

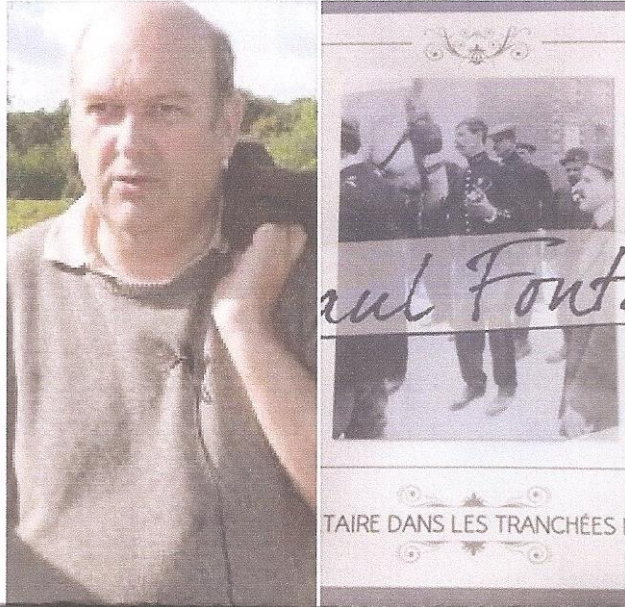
Dédicace par Mr ETEVE Bruno de son livre PAUL FONTAN ...

- Le SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014 -

Venez nombreux !!

Paul Fontan - Un mousquetaire dans les tranchées de la somme .

C'est sa courte vie que Marcel QUEYRAT, président cantonal du Comité de Chaulnes du Souvenir Français et Bruno ETEVE, maire de Faÿ, ont entrepris de reconstituer avec minutie en rassemblant lettres, témoignages, photos, qu'ils ont replacés dans le contexte agité de l'avant-guerre ...



Maison de la presse de Peronne (Somme) – 3 novembre 2014

VINCENT FOUQUET

Après la publication d'un livre retraçant la vie de Paul Fontan, la mémoire de ce héros de gendarmerie a été honorée par ses pairs samedi matin.



Jeudi 18 décembre, il y aura cent ans jour pour jour que le capitaine Paul Fontan a été mortellement blessé d'une balle dans la tête, alors qu'il expliquait à un sous-officier la mission qu'il devait effectuer. Sa grande taille, son képi arborant un liseré rouge d'officier en ont fait une cible idéale pour un tireur d'élite allemand, bien caché et surveillant les moindres faits et gestes dans les lignes adverses et alliées.

Paul Fontan était un officier de gendarmerie. Encore Lieutenant, il devient célèbre pour avoir arrêté la Bande à Bonnot le 28 avril 1912, grâce à son courage et son dévouement. Décoré de la médaille d'honneur par le Président de la République Armand Fallières, et devenu capitaine, il demande deux ans plus tard sa mutation dans un régiment d'infanterie pour aller participer aux combats débutants de la Première Guerre mondiale. Il se retrouve dans les tranchées du petit village de Fay, qui a organisé samedi 13 décembre une cérémonie pour célébrer le 100e anniversaire de la mort de l'ancien héros de la gendarmerie, qui a donné son nom à la 101e promotion des élèves officier de l'école de la gendarmerie nationale de Melun.

Une importante délégation de gendarmes était présente, sous le commandement du Colonel Armando de Oliveira, accompagné du sous-préfet de Péronne, Joël Dubreuil, et de Philippe Raux commandant de la compagnie de Péronne, et du maire du village, Bruno Étévé.

Ce dernier a rédigé avec Marcel Queyrat, président du Souvenir français dans le canton de Chaufnes, un ouvrage sur la vie et l'histoire de Paul Fontan. Laquelle a été retracée lors de la cérémonie qui s'est achevée par une messe en mémoire d'un des plus valeureux héros de la gendarmerie.

VINCENT FOUQUET

Le courrier picard – 15 décembre 2014